

Jeux olympiques—Financement

prononcés aujourd'hui charriaient des sous-entendus, et cela ne me plaît guère. Je n'aime pas bien dire que des personnes ou des organismes sont honnêtes ou malhonnêtes avant d'être sûr de mon fait.

Personne ne songe à nier que le prix de l'or y entre pour beaucoup. Le premier amendement présenté tendait à faire préciser le titre des pièces, un quart d'once pour celles destinées à la circulation, et une demi-once pour celles destinées au marché des collectionneurs. La plupart des difficultés qui se présentent—et il va falloir leur trouver une réponse, parce qu'elles mettent en jeu le coût de l'or—concernent la question de savoir comment nous allons distinguer les pièces. Tout ce que je puis dire, c'est que nous allons procéder de la même façon exactement que ce qui se fait déjà pour les pièces d'argent. Il est vrai qu'on trouve la même quantité d'argent dans toutes les pièces de ce métal, et je le dis en toute objectivité, il y a trois pièces dans chaque émission actuellement mise sur le marché: une pièce de \$10 mise en circulation, la pièce qui n'est pas en circulation, et l'ensemble de qualité épreuve. Comment pouvez-vous vous protéger maintenant qu'il y a trois pièces d'argent? Bien que la valeur de l'argent soit la même, le prix des pièces est différent.

Une voix: Le titre devrait être le même.

M. Mackasey: Monsieur l'Orateur, j'ai écouté sans interrompre et j'aimerais que le député fasse de même.

Comment ceux qui achètent des pièces d'argent,—et l'on en vend de plus en plus, ce qui devrait plaire à tout le monde—peuvent-ils distinguer entre les séries qui n'ont pas été mises en circulation, celles qui l'ont été et les ensembles de qualité épreuve? Le meilleur conseil que je puisse leur donner est de s'adresser à un distributeur sûr, à une banque à charte ou à un marchand de pièces de monnaie de bonne réputation, à la caisse populaire, à la coopérative de crédit ou à un autre vendeur de pièces de monnaie reconnu, respecté et de bonne réputation. C'est un conseil assez simple, mais il est excellent. Si vous achetez des pièces de monnaie d'un vendeur qui vous offre une bonne aubaine, vous prenez des risques.

Je ne connais pas tellement de personnes qui achètent ou qui collectionnent des pièces d'or, surtout celles que nous frappons à l'intention des numismates—et ils ne se trouvent pas uniquement en Europe, bien que ce soit notre prochain marché pour nos pièces de monnaie—qui sont prêts à payer \$150 ou \$175 pour une pièce d'or sans en vérifier la valeur.

M. Clark (Rocky Mountain): J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Je me demande si le ministre permettrait que je lui pose une question.

M. Mackasey: Oui.

M. Clark (Rocky Mountain): Le ministre peut-il dire où nous pourrions trouver un marchand de bonne réputation qui, selon le bill actuel, sera capable de dire quel est le titre des pièces dont le bill prévoit la frappe, en l'absence d'une garantie quelconque au sujet de la teneur en or? Il n'y a pas de garantie semblable pour l'instant. Le ministre peut-il dire où nous pourrions trouver ce genre de marchand et avoir une telle garantie, dans la version actuelle du bill?

M. Mackasey: Monsieur l'Orateur, je ne voudrais jamais décourager le député; il est l'un des meilleurs polémistes à la Chambre et il faut l'encourager. J'ai remarqué qu'il a dit

[M. Mackasey.]

dans sa question: «dans la version actuelle du bill». Il l'a ajouté sans y penser.

J'ai dit au député plus tôt comment nous achetons l'or et que le prix de l'or n'est pas fixe. Il fluctue comme tout le monde le sait. Tous les distributeurs de pièces de monnaie aux fins du programme en connaîtront exactement la teneur en or. Un marchand ne vaudrait pas grand chose s'il ne pouvait, de bonne foi, fournir ce renseignement à ses clients.

Le coût de l'or est extrêmement important. Tant que nous ne saurons pas au juste combien nous paierons l'or, nous ne pourrions pas nous permettre d'être catégorique sur le titre des pièces. Nous ferons savoir à tous combien d'or entrera dans les pièces quand nous les produirons et avant de les vendre. C'est logique, ce qu'on doit attendre de moi et ce que j'attendrais d'autres s'ils avaient l'initiative.

● (2050)

En outre, si le prix de l'or monte, la teneur en or des pièces ne baissera pas. Il n'en va pas des pièces d'or comme des pièces d'argent dont on produira sept séries. Il y aura deux pièces à motif semblable mais de qualité différente, leur prix dépendant de la teneur en or. Quand nous aurons décidé combien d'or entrera dans chaque pièce, nous ne changerons pas d'idée, quoi qu'il arrive au marché de l'or.

La tournure du marché de l'argent est autre chose. Les députés se rappelleront que la première série émise s'est vendue \$5 la pièce. Quand nous avons frappé la deuxième série, le prix de l'argent avait augmenté de \$2.40 à \$4 environ et nous avons eu exactement le même problème que celui qui nous occupe. Nous avons décidé, avec raison je pense, de ne pas dévaloriser la monnaie canadienne en diminuant la teneur en argent, mais plutôt d'augmenter le prix de vente et de maintenir la qualité de l'argent sterling dans les pièces, tout en sachant que nous restreignons le marché.

Nous savions que les Canadiens seraient obligés de payer les pièces d'argent plus cher, mais nous n'avons pas regretté notre décision. Notre rôle n'est pas d'augmenter à tout prix les profits découlant de la vente des pièces pour aider le COJO. Il nous incombe de préserver la qualité des pièces de monnaie canadiennes, notre monnayage et notre réputation. Nous devons protéger la qualité de nos pièces de monnaie. Si les prix de l'or baissent, le prix baissera. Si les prix de l'or montent, notre marge de profit sera moindre. Une fois que nous aurons fixé le titre d'or des pièces, la proportion de l'or dans l'alliage sera maintenue.

Nos pièces auront bonne valeur et dépasseront les exigences de la plupart des pays. J'ai devant moi des tableaux; je n'en parlerai pas et je ne prédirai pas la valeur future de nos pièces d'or. Je peux signaler cependant que notre série de pièces d'or de 1967 se vend actuellement \$250. Je l'ai vérifié à l'heure du souper.

M. Stevens: Jamais de la vie!

M. Mackasey: Monsieur l'Orateur, l'honorable représentant est expert en tout. Y a-t-il un seul sujet qu'il ne connaît pas?

Une voix: La banque.

M. Mackasey: Je me suis renseigné auprès de marchands de pièces de monnaie et auprès de gens qui en savent un peu plus que le député de York-Simcoe (M. Stevens) au sujet de la monnaie, et j'ai appris que notre